

Corpus :

Texte 1 : Extrait des *Métamorphoses* d'Apulée, Livre I (VII, 6 à IX)

Le narrateur Lucius, en route pour la Thessalie, rencontre Aristomène qui lui rapporte la mésaventure que son ami Socrate a vécue à cause d'une sorcière dénommée Méroé. Voici ce que Socrate lui avait narré :

1 Nam, ut scis optime, secundum quaestum Macedoniam profectus, dum mense decimo ibidem attentus nummator reuortor, modico prius quam Larissam accederem, per transitum spectaculum obiturus in quadam auia et lacunosa conualli a uastissimis latronibus obsessus atque omnibus priuatus tandem euado, et utpote ultime adfectus ad quandam cauponam Meroen, anum sed admodum scitulam, 5 deuorto, eique causas et peregrinationis diuturnae et domuitionis anxiae et spoliationis diuturnae et dum miserae refero; quae me nimis quam humane tractare adorta cenae gratae atque gratuita ac mox urigine percita cubili suo adplicat. Et statim miser, ut cum illa adqueui, ab unico congressu annosam ac pestilentem consuetudinem contraho et ipsas etiam lacinias quas boni latrones contegendo mihi concesserant in eam contuli, operulas etiam quas adhuc uegetus saccariam faciens merebam, quoad me 10 ad istam faciem quam paulo ante uidisti bona uxor et mala fortuna perduxit. "

"Pol quidem tu dignus" inquam "es extrema sustinere, si quid est tamen nouissimo extremius, qui uoluptatem Veneriam et scortum scorteum Lari et liberis praetulisti." At ille digitum a pollice proximum ori suo admouens et in stuporem attonitus "Tace, tace" inquit et circumspiciens tutamenta sermonis: "Parce" inquit "in feminam diuinam, nequam tibi lingua intemperante noxam contrahas." 15 "Ain tandem?" inquam "Potens illa et regina caupona quid mulieris est?" "Saga" inquit "et diuina, potens caelum deponere, terram suspendere, fontes durare, montes diluere, manes sublimare, deos infimare, sidera extinguere, Tartarum ipsum inluminare." "Oro te" inquam "aulaeum tragicum dimoueto et siparium scaenicum complicato et cedo uerbis communibus." "Vis" inquit "unum uel alterum, immo plurima eius audire facta? Nam ut se ament efflictim non modo incolae uerum etiam 20 Indi uel Aethiopes utrique uel ipsi Antichthones, folia sunt artis et nugae merae. Sed quod in conspectum plurium perpetravit, audi.

Amatorem suum, quod in aliam temerasset, unico uerbo mutauit in feram castorem, quod ea bestia captiuitatis metuens ab insequentibus se praecisione genitalium liberat, ut illi quoque simile quod uenerem habuit in aliam proueniret. Cauponem quoque uicinum atque ob id aemulum deformauit in 25 ranam, et nunc senex ille dolium innatans uini sui aduentores pristinos in faece submissus officiosis roncis raucus appellat. Alium de foro, quod aduersus eam locutus esset, in arietem deformauit, et nunc aries ille causas agit. Eadem amatoris sui uxorem, quod in eam dicacule probrum dixerat iam in sarcina praegnationis obsepto utero et repigrato fetu perpetua praegnatione damnauit, et ut cuncti numerant, iam octo annorum onere misella illa uelut elephantum paritura distenditur.

Traduction (Nisard, site Remacle) :

1 J'étais allé, comme tu sais, en Macédoine pour mon commerce: mes affaires m'y ont retenu dix
mois, après quoi je revenais la bourse bien garnie. Un peu au-dessus de Larisse, je pris la traverse pour
arriver plus vite au spectacle en question; mais voilà que, dans une gorge profonde et écartée, plusieurs
bandits, de vrais colosses, se jettent sur moi, et je ne me tire de leurs mains qu'en y laissant tout ce que
5 je possédais. Dans cette extrémité, je vins ici loger chez une hôtesse, nommée Méroé, déjà vieille, mais
encore fort engageante, à qui je contai en détail les motifs de mon excursion prolongée, mes alarmes
en revenant, et ma catastrophe en plein jour: le tout d'un ton lamentable, et en rassemblant mes
souvenirs tant bien que mal. Celle-ci me fit l'accueil le plus gracieux. J'eus gratis un bon souper; puis,
dans un accès de tempérament, elle partagea son lit avec moi. Ouf! une fois que j'eus tâté de sa couche
10 et de ses caresses, impossible de me dépêtrer de cette maudite vieille! Les pauvres hardes que ces
honnêtes voleurs avaient laissées sur mon dos sont devenues sa propriété. Tout y a passé, jusqu'aux
minces profits que j'ai pu recueillir en faisant le métier de fripier, tant que j'en ai eu la force. Enfin tu
as vu quelle mine je faisais tout à l'heure. Voilà où m'ont réduit ma mauvaise étoile et cette honnête
créature.

15 En vérité, repris-je, tu mérites encore pis, s'il y a pis que ce qui t'arrive. Quel odieux libertinage!
Quitter enfants et pénates, pour courir après une vieille peau de prostituée! Chut, chut, dit-il, portant
précipitamment l'index à sa bouche et promenant ses regards autour de lui, comme pour voir s'il n'y
avait pas quelque péril à parler. Il y a quelque chose de plus qu'humain dans cette femme. Retiens ta
langue imprudente, ou tu vas t'attirer sur les bras une méchante affaire. Oui-dà, m'écriai-je, c'est donc
20 une puissance que cette reine de cabaret? C'est une magicienne, dit-il; elle sait tout: elle peut, à son gré,
abaïsser les cieux, déplacer le globe de la terre, pétrifier les fleuves, liquéfier les montagnes, évoquer
les mânes de bas en haut, les dieux de haut en bas, éteindre les astres, illuminer le Tartare. Allons donc,
lui dis-je, baisse le rideau, plie-moi tout ce bagage de théâtre, et parle un peu comme tout le monde.
Veux-tu, me dit-il, un échantillon ou deux de ce qu'elle sait faire? En veux-tu davantage? Te dire qu'elle
25 peut enflammer pour elle, non pas seulement les gens de ce pays, mais les habitants des Indes, mais
ceux des deux Éthiopies; bagatelles! ce sont là jeux de son art. Tiens, écoute ce qu'elle a fait ici même,
et devant mille témoins.

[...]

Partie à traduire.

Texte 2 : Extrait de *La maison aux esprits*, Allende (p. 17)

Le texte qui précède celui-ci met en scène la famille de Clara à la messe. Le prêtre a accusé la petite fille d'être une « possédée du démon ». C'est ce qui est évoqué au tout début, avec le verbe « songer ».

1 La seule à n'y plus songer fut Clara elle-même qui se borna à les consigner dans son journal pour
les oublier aussitôt. Ses parents, en revanche, ne purent les éluder, bien qu'ils s'accordassent à penser
que possession et présomption étaient deux péchés bien trop gros pour une si petite fille. Ils redoutaient
la médisance des gens et le fanatisme du père Restrepo. Jusqu'à ce jour, ils n'avaient pas mis de nom sur
5 les excentricités de leur cadette ni ne les avaient imputées à des influences sataniques. Ils les
considéraient comme un des traits particuliers de l'enfant, au même titre que sa boiterie pour Luis ou
sa beauté pour Rosa. Les pouvoirs de Clara ne dérangent personne ni ne créaient de grandes
perturbations ; ils se manifestaient presque toujours à propos de choses de peu d'importance et dans
la stricte intimité du foyer. Parfois, à l'heure des repas, lorsqu'ils se trouvaient tous
10 rassemblés dans la grande salle à manger, assis en ordre strict selon le rang et le respect dus à chacun,
la salière se mettait à tressauter et à prestement se balader à travers la table entre les verres et les
assiettes, sans intervention d'aucune source d'énergie connue ni artifice d'illusionniste. Nivea tirait les
nattes de Clara et, grâce à ce système, obtenait que sa fille renonçât à son divertissement fantasque et
rendît la salière à son état normal, laquelle recouvrait aussitôt son immobilité. Ses frères et sœurs
15 s'étaient organisés pour qu'en cas de visites, celui qui était le plus près s'arrangeât pour plaquer d'une
bonne claque tout ce qui pouvait bouger sur la table, avant que les étrangers ne s'en soient rendu compte
avec un haut-le-corps. La famille continuait à manger sans faire de commentaires. Ils s'étaient
également habitués aux présages de la cadette. Celle-ci annonçait les tremblements de terre avec
une certaine avance, ce qui s'avérait fort avantageux dans cette contrée de catastrophes, car on avait
20 ainsi le temps de placer la vaisselle en sûreté et de garder ses pantoufles à portée de main pour sortir
précipitamment dans la nuit. A six ans, Clara avait prédit que le cheval allait faire dégringoler Luis,
mais celui-ci n'avait pas voulu l'entendre et il s'était retrouvé avec une hanche déboîtée. Avec le
temps, sa jambe gauche s'était mise à raccourcir et il devait chausser un soulier spécial à grosse
semelle qu'il s'était fabriqué lui-même. Cette fois, Nivea conçut quelque inquiétude, mais la nounou
25 la rendit à la sérénité en lui disant qu'on ne comptait pas les petits enfants qui volaient comme les
mouches, lisaient dans les rêves et s'entretenaient avec les esprits, mais que tout ceci leur passait du jour
où ils perdaient leur innocence. « Pas un qui devienne grand dans cet état, expliqua-t-elle. Attendez que
la petite vous en fasse la démonstration et vous verrez comme elle aura perdu sa manie de faire
bouger les meubles et d'annoncer des malédictions. »

Texte 3 : Extrait du *Dialogue des hétaires (IV)* de Lucien de Samosate (≈120-≈190), (texte traduit par Pascal Charvet et Anne-Marie Ozanam)

Le mot « hétaire » que l'on traduit parfois par « courtisane » désignait, en Grèce antique, une prostituée de haut rang, quoique dans ce dialogue, les deux femmes, Mélitta et Bacchis, soient beaucoup plus modestes.

1 MÉLITTA . Connais-tu, Bacchis, une de ces vieilles, si nombreuses, qu'on appelle
Thessaliennes, qui font des incantations et qui rendent désirable même une femme tout à fait
détestée? sois bénie, si tu m'en amènes une, car je renoncerais volontiers à ces vêtements et à ces
bijoux, si seulement je voyais Charinos revenir et détester Simiché comme il me déteste
5 maintenant.

[...] Bacchis lui répond plus loin.

— Il existe, ma chérie, une magicienne des plus efficaces, une Syrienne, encore verte et solide; un
jour, alors que Phantias était fâché contre moi - sans raison lui aussi, comme Charinos - elle
nous a réconciliés, après quatre mois entiers; moi déjà je désespérais, mais elle l'a fait revenir
10 par ses incantations.

— Combien demande-t-elle, cette vieille, si tu t'en souviens?

— Elle ne prend pas cher, Mélitta : une drachme et un pain. Mais il faut y ajouter, outre le sel, sept
oboles encore, et du soufre et une torche. Toutes ces choses, la vieille les prend, et il faut aussi qu'on
lui prépare un cratère de vin et qu'elle le boive, elle seule. Elle aura besoin d'un objet appartenant
15 à l'homme : par exemple son manteau, ses bottes, ou quelques cheveux à lui, ou n'importe quoi
de ce genre-là.

— J'ai ses bottes.

— Elle les suspend à un clou et dessous elle fait brûler du soufre; elle jette aussi du sel sur le feu et
elle prononce dessus vos deux noms : le tien et le sien à lui. Ensuite elle sort de son giron un rhombe et
20 elle le fait tourner, en prononçant une incantation à toute vitesse — des noms barbares qui donnent
le frisson. C'est ce qu'elle a fait cette fois-là; et peu de temps après, Phantias, malgré les reproches
de ses amis et les nombreuses supplications de Phoebis avec laquelle il vivait, est venu à moi,
et c'est l'incantation, plus que tout, qui l'attirait. En plus, elle m'a appris le procédé suivant contre
Phoebis, pour qu'il la déteste : je devais me mettre aux aguets et quand elle laisserait des
25 empreintes de pas, les effacer en plaçant mon pied droit sur la trace de son pied gauche, puis,
inversement mon pied gauche sur son pied droit, et dire : « Je marche sur toi, je suis au-dessus de
toi. » J'ai fait ce qu'elle m'avait conseillé.

— Ne tarde pas, ne tarde pas, Bacchis; va tout de suite chercher cette Syrienne; et toi, Acis, prépare
le pain, le soufre et tout ce qu'il faut pour l'incantation.

Partie 1 : Étude de la langue

1. Traduction (6 points)

Amatorem suum, quod in aliam temerasset, unico uerbo mutauit in feram castorem, quod ea bestia captiuitatis metuens ab insequentibus se praecisione genitalium liberat, ut illi quoque simile quod uenerem habuit in aliam proueniret. Cauponem quoque uicinum atque ob id aemulum deformauit in ranam, et nunc senex ille dolium innatans uini sui aduentores pristinos in faece submissus officiosis roncis raucus appellat. Alium de foro, quod aduersus eam locutus esset, in arietem deformauit, et nunc aries ille causas agit. Eadem amatoris sui uxorem, quod in eam dicacule probrum dixerat iam in sarcina praegnationis obsepto utero et repigrato fetu perpetua praegnatione damnauit, et ut cuncti numerant, iam octo annorum onere misella illa uelut elephantum paritura distenditur.

2. Faits de langue (2 points)

Relevez et analysez les différents participes des lignes 1 à 6 (jusque « refero »). (1pt)

Quelle est leur utilité dans le récit ? Quels sentiments cela suscite chez les auditeurs et lecteurs ? (1pt)

3. Lexique (2 points)

Définissez en contexte le sens du nom « saga » (ligne 15).

Partie 2 : Compréhension et interprétation (10 pts)

La figure de la sorcière fascine depuis toujours. En quoi sa représentation dans la littérature contribue-t-elle à ce mélange d'attirance et de répulsion ?

Votre réponse prendra la forme d'un essai organisé et argumenté. Vous prendrez appui sur les trois textes du corpus, sur votre connaissance des deux œuvres composant le programme limitatif, sur celle des textes ou documents étudiés dans le cadre des différents objets d'étude, sur le portfolio, sur vos lectures personnelles et, le cas échéant, sur les connaissances acquises en grec ancien.